

A LA RECHERCHE D' ANIMA

(Supplément à *L'ANIMA TRASCEND ET L'EXTRATERRESTRE TRESAILLIT* :

Corrado Malanga 29 Juillet 2005

Dans mes investigations concernant l'existence des extraterrestres et de leur interférence sur les êtres humains, j'ai rencontré souvent discours sur l'*Anima* : l'*Anima* est ce que les extraterrestres recherchent et veulent nous voler, mais que pas tous les êtres humains possèdent.

Les plus importantes familles de la terre, car leurs membres sont dépourvues d'*Anima* afin d'avoir quelque Anima des extraterrestres, ils ont appuyé le projet et les extraterrestres en voleraient plusieurs aux êtres humains et ils en fourniraient quelques-unes à certains puissants de ce monde pour vivre, tous ensemble, à la vie immortelle.

Cela, bien que fantastique et incroyable, c'est que j'ai écrit dans mes précédents travaux, mais ... Je suis déjà au courant du fait que, les quelques lignes, que je viens juste d'écrire, me feront classer comme fou hanté.

C'est également clair que ces déclarations peuvent être utilisées contre moi, et pour moi, l'interdiction de la galaxie entière.

Le premier sentiment a été la panique. Permettez-moi de révéler parce que je considère tout cela très importante, mais je ne suis pas sûr que la communication sera en mesure de sortir: et je pourrais être interdite demain comme fou furieux.

Je viens d'un cours de formation galiléenne et je ne pensait pas que Platon était un personnage digne d'attention: au cours de mes études, pas un, m'avais jamais parlé sur ce sujet en profondeur, de sorte que je l'ai découvert, après plus de cinquante années de vie. J'ai découvert par hasard, par les hypnoses l'existence de quelque chose appelé, par convention et commodité, *Anima*

Moi, étant un athée, je me mettais avec la plus grande rationalité en regard de la composante de l'âme humaine et je croyais que je la pouvais interpréter comme une réponse à un stimulus de type hypnotique que moi-même, peut-être de façon inattendue, je produisais dans les sujets enlevés, mais nous avons accumulées beaucoup de données, au cours de la recherche, au jour le jour, de semaine en semaine, que, à la fin, je me suis retrouvé, que je ne pouvais plus continuer à prétendre ne pas le faire, car il est évident que l'*Anima*, ou comme nous l'appelons, existe et se manifeste comme la chose la plus réelle du monde entière..

J'ai commencé à écrire quelque chose sur ce sujet et les ufologues italiens ont été leur lancées contre l'idée de *Anima* comme contre leur pire ennemi.

L'idée, souvent refusée, que l'*Anima* est quelque chose qui est caractéristique de la nature humaine, est typique d'une culture classique, mais la science dit que l'*Anima* n'existe pas: on ne peut pas la mesurer, donc elle ne peut pas exister, au contraire l'Église affirme que tout le monde a une *Anima* et que l'être humain doit être dans la grâce du seigneur (avec «s» minuscule-nda), qui se occupera à classer et arranger les bons et les mauvais en fonction de ses critères personnels.

Je comprenais peu de théologie, je entendais peu de paranormal, je comprenais peu de tout, peut-être aussi même de l'hypnose régressive, utilisée par au moins 15 ans, mais certainement je comprenais beaucoup de la chimie organique.

J'ai travaillé dans la recherche de plus de trois décennies et avait été rejetée dans un concours de professeur associé: cela m'a donné l'assurance d'être un homme bon et intelligent.

J'ai aussi exécuté le plus important des tests psychologiques, afin de vérifier ma capacité de relation avec le monde extérieur, et j'ai été très habile dans la synthèse et le raisonnement. Donc je n'étais pas un fou ou un exalté, pris de délire ou des manies de vouloir être protagoniste, et j'avais été confronté à une réalité que je devais la décrire et la rapporter aux autres, mais je devais faire bien

, pour être crédible, si je n'aurai pas une bonne réussite, alors j'aurai seulement fait perdre du temps à mes lecteurs.

Pendant ce temps, les groupes des ufologues italiens, et pas seulement eux, ils m'ont donné de fou incompetent. Le Cun, duquel j'étais sorti après une période militante qui était duré plus de 30 ans, avait décidé que j'étais fou. Le Cisu, (Centre d'études italiennes d'ufologie), s'appuyant au CICAP, a confirmé la décision du Cun. Le Parsec, un groupe d'études sur les phénomènes d'abduction (Cun premier groupe, devenu indépendant? - nda), ont continué à soutenir que un chimique ne pouvait rien comprendre d'abduction, et ensuite tout ce que j'ai dit était pratiquement excréments étalés à sécher au soleil de l'août

Pendant ce temps les autres groupes ufologues n'étaient certainement pas en faveur de Tizio ou Caius, mais en faveur de «*je ne sais pas*», «*on verra*», «*on regardera dans l'avenir*», «*les Britanniques ont dit que l'hypnose n'est pas du tout utilisée*», «*Malanga séduit le femmes enlevées*», «*Malanga est communiste*» «*Malanga est le gourou de l'ufologie italienne*»...

Le lecteur devrait se mettre un moment à ma place.

Je me réveille un matin et je découvre que, sur Internet, on dit que je suis responsable pour les crise des familles, que moi, j'ai envoyé des gens à l'hôpital, que moi, je dispense Prozac ... et moi, je me demande qui est à dire cette merde, et je découvre que sont toujours les mêmes: les italiens ufologues.

Certes, les Américains s'en fichent de ce qui se passe en Italie, tout comme les Français et les Anglais, et les italiens ufologues, bien que contraire à leurs intérêts, ils disent que je suis la cause de leurs problèmes.

Moi, j'ai signalé, plus que tous les autres in Italie, l'existence de l'ingérence extraterrestre sur notre planète et j'ai passé en revue les preuves scientifiques de l'existence depuis des décennie; et moi je suis le seul qu'il a fait une analyse sur le film Santilli (l'autopsie d'un extraterrestre, vous vous rappelez?), je suis le seul qu'il a effectué l'analyse sur les enlèves par l'utilisation de techniques graphologique, le premier qu'il a étudié par le *computer-grafique* les films d'ovnis, le seul qu'il a se montré, soi malgré, à la télévision, pour défendre les ufologues italiens, les premiers qu'il a effectué des analyses et des études des textes anciens qui parlent des ovnis dans l'Inde ancienne, le seul en Europe, avec Elio Aselof, avoir étudié de manière scientifique le *crop circle* et l'un des rares qu'il a résisté à l'ingérence politique des militaires.

Pour toutes ces raisons, je suis venu ici, mais je n'ai pas encore réussi à faire la dernière étape, celle d'après laquelle tout est dit, et je vais juste prendre ma retraite, parce que, autre chose, moi, je ne peux pas faire: j'ai dois m'efforcer de réussir le mieux possible à expliquer ce que c'est l'*Anima*, comme moi, je ai sentie, entendu, vu l'*Anima*, au cours de l'hypnose régressive.

Par cette mesure, c'est mon devoir, que moi, je fais le dernier pas, pour les lecteurs, enlèves et non enlèves, avec ou sans âme, afin que ils se puissent comparer avec mes déclarations, tentent examiner et regarder en leur mêmes, de façon plus profonde par les nouvelles acquisitions.

Il est temps d'arrêter de parler d'autres (les extraterrestres) et de commencer à parler de nous, de *Anima*.

L'ÂME GEOMETRIQUE

Puisque moi, comme déjà je l'ai dit, je viens d'un cours de formation galiléenne, au moins comme un cours d'étude et de réflexion original, je me rends bien compte qu'il est décidément difficile de communiquer avec un scientifique à propos de l'âme, car pour lui elle n'existe pas, car elle ne peut pas être mesurée. Voici un premier concept important: c'est la planification de la science de voir les choses, seulement si on les peut mesurer. Là où il n'y a pas la mesure alors même il n'existe pas un phénomène physique.

Du point de vue purement psychologique le scientifique moderne montre, avec cette attitude, la peur d'admettre ses propres limites, et c'est une façon de ne pas toujours reconnaître ses propres limites, et donc constater que les limites n'existent pas: par conséquent, la méthode scientifique n'a

pas de limites et, s'il n'y a pas quelque chose que nous pouvons voir, ce n'est pas parce que nous avons la courte vue, mais parce qu'il n'y a rien à voir.

Il est essentiel de noter que cette attitude de la science, basée sur la foi exclusive en soi-même, force l'homme et sa pensée entre de limites où on ne peut pas passer contre le dogme: les limites imposées par leur propre cécité mentale. C'est comme dire: "Je ne sais pas à être limité. Peut-être que moi, je le sois, mais si je ne le suis pas, alors j'ai toujours raison et, si elle est limitée, je ne connais pas mes limites, donc, car l'inconnu ne doit pas exister, moi, je ne sois pas limité. Si, toutefois, moi, je suis très limité, moi je ne connais pas mes limites, donc j'ai ne pourrais pas m'apercevoir de mes limites; alors. pourquoi attacher de l'importance à des limites? Voulez perdre du temps sur quelque chose que moi, je ne verrai jamais: ma concentration, donc, sera sur ce que je vois et je ne veux pas perdre du temps sur ce que pour moi, quand même, n'existera pas toujours."

L'homme accepte ainsi la présence de ses limites, comme quelque chose d'impondérable et insurmontable, mais, ce qui est un aspect négatif, cette acceptation de la perception humaine, voilà que, dans la psyché du moderne scientifique, une dissonance cognitive prit forme, et elle tend à transformer la négativité en positivité.

Voilà que cette limitation devient un atout précieux pour le croyant, qui dit: «Heureusement, Dieu, dans sa grande sagesse, nous a limité, afin que personne ne puisse faire lui-même du mal qu'il peut regretter, comme *manger le fruit de l'arbre de vie*».

Les écologistes vont dire, toutefois, il est bien que nous ne connaissons pas toutes les lois de la physique, parce que l'homme tend à détruire lui-même, ne sachant pas profiter des forces de la nature comme elle lui a donné: l'homme technologique est souvent immature, alors que de ses études, finit toujours par une bombe atomique qui éclate en ses mains.

A le jeune homme qui est sur le point de commencer à prendre un chemin différent, ils diront: "Qu'est-ce que tu veux savoir de ta science...? Quand tu auras notre âge tu pourras comprendre que tout le monde ne peut pas faire sa carrière, seuls les plus méritants..." où *le mérite* signifie *égal à nous*» (Similia similibus concreantur).

Donc, à suivre un principe de la psychologie à bon marché, si vous voulez comprendre l'autre, il faut parler sa langue, et certains spécialistes en phénomènes paranormaux, dans une tentative de prouver l'existence de l'*Anima*, aussi à les scientifiques, tentent d'appliquer les méthodes de la science à l'étude de cette essence, en essayant de la photographier ou de la poids, ou de parler avec elle par spiritualistes techniques, par matériel d'enregistrement à haute technicité. Ils ne réalisent pas, toutefois, de tomber dans le piège de la scientificité.

Le scientifique ne sait pas admettre ses propres limites et, si il a dit que l'âme n'existe pas, ne peut pas revenir sur ses pas. Comme le fait le bras séculier de l'Eglise catholique avec le dogme de l'infailibilité papale, il ne peut pas écouter ceux qui fournissent des données factuelles sur l'existence de quelque chose, qu'il dit ne pas exister. En outre celui qui utilise la méthode scientifique, ne sachant pas qu'il est limité, ne comprends même pas où lui a tort et il s'obstine souvent dans des expériences qui ne mènent jamais à rien. Avant de faire des observations, on doit restaurer la méthode scientifique, si on peut encore ainsi l'appeler.

Une des choses que l'homme comprend facilement c'est le dessin, l'image, l'icône, aux quels il engage, dans un deuxième temps, la signification du symbole, qui est devenu l'archétype, où l'archétype est une notion primordiale, pris, singulièrement, sans être appuyé par d'autres. L'archétype de ce que je parlerai souvent, ne peut pas être exprimé de l'homme que de manière indirecte et, bientôt, nous verrons la raison, mais, en contraste de l'image, qui est soutenu par trois dimensions, par la couleur et par l'impression que donne un symbolique, l'archétype lui-même est le premier producteur des caractéristiques mentionnées ci-dessus et en amont de celui-ci n'existe sinon qui le produit: c'est la volonté. L'archétype en est au juste la volonté qui l'a créée, donc l'archétype n'a pas de dimensions, car il est à l'extérieur. L'archétype n'en est, ni l'Energie ni le Temps ni l'Espace, car il est lui-même à créer ces trois composants uniques de l'Univers.

Parlant de l'archétype, donc, il devient restrictive et inappropriée, car l'archétype est au-delà des limites du descriptible, du visible, du pondérable. Parlant d'archétype, c'est comme parler de l'*Anima* et pourtant, contrairement à ce qui se passe dans l'*Anima*, le scientifique comprend le sens moderne de l'archétype. Et lui le comprend même si il ne le comprend pas, car il le sent dans l'intérieur de lui-même quand il fait une découverte scientifique, quand on sait que ce phénomène physique est peut-être descriptible dans un certain sens, mais, même avant, lorsque il a constaté l'existence du phénomène physique : en ce moment-là et pour un instant hors du temps et de l'espace, il perçoit que l'impulsion qui est venue de comprendre, elle est lui venue de l'extérieur. Le scientifique découvre ce sentiment à chaque fois qu'il comprend, et l'oublie à chaque fois qu'il l'éprouve, un moment après l'avoir éprouvé, car il n'est pas capable de le classer selon les canons de la science. Dans la pratique, il refusera même plus ce que l'entoure. Il refusera la présence d'une sensation, car les sensations ne sont pas mesurables et, s'elles ne sont pas mesurables, alors elles n'existent pas: son cerveau alors automatiquement casse l'idée même de la sensation. L'idée que la sensation s'est avérée, doit être évitée parce qu'insaisissable, et c'est alors que le comportement humain est en contradiction à chaque instant de son existence. L'homme souffre, aime, pleure, se bat, se met en colère et éprouve une multitude d'émotions: comment on cache-les, alors? La Science répond tout simplement reléguant la sensation du rôle de quelque chose que on peut nommer, et donc définir, et ça est une distorsion de son essence même, :si la sensation n'a l'Espace ni le Temps ni l'Energie, on le donnera l'Espace, le Temps et l'Energie. On dira que l'homme est sujet à l'amour à cause de certaines structures cérébrales, parfois sujettes à certains stimulés, qui sécrètent des particulières endorphines, et qui, en réaction biochimique, produiront d'étranges sensations qui vont sous le nom de l'amour. L'amour, pour la science, c'est comme avoir faim! L'amour devient une nécessité de l'organisme, alors qu'en réalité elle est une nécessité de l'*Anima*, mais puisqu'elle ne peut pas être reconnue, alors l'*Anima* même n'existe pas.

C'est alors que l'idée de la création d'un modèle me vient, toujours en gardant les règles de communication découvertes par Erickson; c'est un modèle compréhensible, mais plus élargi que le cadre actuel, en mesure de décrire quelque chose qui s'appelait Âme et même avant quelque chose qui a été appelé archétype.

De là, nous formulons l'idée de l'existence de notre Univers, plutôt que comme l'expression seulement d'Espace, de Temps et d'Energie, mais aussi d'un autre élément: la Conscience. Parce que personne n'a jamais vu dans le laboratoire de la Conscience? Simple, parce que son axe se trouve sur l'extérieur de notre système, et puisque la nature de la Conscience n'est pas physique, donc elle n'est pas mesurable.

Dans ce contexte, limité à la perception, la Conscience est coordonnée sur un axe qui est l'archétype: le Temps est composé de *crononi*, la Conscience est composée d'archétypes, cependant, si on affirme que la Conscience est mesurable, cela est certainement faux.

Le Temps, l'Espace ou l'Energie sont mesurables mais pas non la Conscience. En effet, le Temps, l'Espace et l'Energie sont variables et ils représentent ce que j'ai qualifié " *composants de la réalité virtuelle* ». Et "virtuelle" ne signifie pas "inexistant" et ni même «fantomatique», «onirique» ou «imaginaire»: signifie simplement «variable», «non pas fixe».

La partie réelle de notre Univers est représentée, au contraire, exactement sur l'axe de la Conscience.

La Conscience est réelle, car il est immuable.

Puisque elle est immuable, elle ne doit pas être mesurée: il est peu judicieux de mesurer ce qui ne change jamais.

La Conscience a été, est et sera: quel est le sens de mesurer quelque chose d'immuable?

Le temps a un sens pour les choses qui changent sa position dans l'espace et/ou dans l'énergie et il n'est pas défini par ce qui reste immobile et immuable (J'essaie d'utiliser le langage symbolique qui est vraiment du scientifique, avec l'espoir que il me suive au moins jusqu'à ce point), par conséquent les formules de la physique ne seraient pas fausses, mais seulement partielles, car elles

décrivent bien la partie virtuelle de l'Univers, mais seraient incapables de décrire la réalité de la Conscience.

L'homme, de la partie virtuelle de l'univers, à tort, considéré comme le seul existante, aurait une vision très petite de conscience, qui est à l'extérieur de la virtualité, et donc, il ne peut pas pleinement comprendre la véritable essence.

Mais, l'axe de la Conscience, cependant, se ferait entendre à travers les sensations. Les sensations sont une sorte de sous-produit que les archétypes génèrent sur la virtualité de l'être humain. En retour, les archétypes sont produits par des actes de volonté, qui seraient générés par la Conscience.

Un *pseudo modèle* géométrique de ce type peut aider à comprendre la structure de l' *Anima*. Pourquoi je l'appelle "*pseudo modèle* » géométrique? Parce que, en fait, la géométrie est virtuelle et je tente de décrire la Conscience comme quelque chose de géométrique (un axe), c'est-à-dire du virtuel. Puisque on ne peut pas, dans le virtuel, en aucune façon, décrire la réalité, car il ne peut pas être décrit, mais seulement perçue, on peut dire que je tente de décrire la réalité comme si elle était virtuelle, et cependant, c'est le plus que je puisse faire.

La réalité, "*nous la sentons dans l'intérieur de nous-mêmes* », et non pas "à l'extenseur" comme le virtuel, le philosophe peut dire à la lecture de ce travail ; l'expression «*sentir dans l'intérieur* » est l'équivalent d'un "*on se produit, on se sent*" du monde physique, avec la seule limitation de ne pas la pouvoir mesurer.

La Physique a déjà utilisé des artifices pour démontrer l'existence d'un électron, car il ne peut pas être vu, en raison de la structure de notre univers, et l'existence de l'électron est acceptée sur la base de preuves circonstanciées et indirectes.

Je utilisera la même stratégie pour expliquer au mieux l'idée de l'axe de la Conscience. Le modèle articule l'univers sur quatre axes: trois virtuel, qui sont variables, et un réel, qui est immuable.

Pour rendre facile l'explication, nous ferons naître les quatre axes d'une origine commune, et nous les ferons diriger vers les quatre sommets d'un tétraèdre régulier.

Dans ce *domaine pseudo géométrique*, l'homme et l'univers qui le contient seront décrits.

Anima, Spiritus, Mens et Corpus

L'homme est décrit comme la somme des quatre composantes – *Corpus, Spiritus, Mens et Anima* – chacun, à son tour, décrit par trois axes de coordonnées.

En particulier, le *Corpus* est composé d'Espace, de Temps et d'Energie, mais il n'y avait pas de Conscience: il est donc une coquille vide.

La *Mens* est composée d'Espace, de Temps et de Conscience: elle serait donc information cohérente et consciente d'elle-même.

Le *Spiritus* serait composé de Temps, d'Energie et de Conscience, et il représenterait quelque chose qui est partout (absence de la notion de l'espace), agissant comme une "*collant*" entre la *Mens* et le *Corpus*.

L'*Anima* est constituée d' Espace, d'Energie et de Conscience, mais est dépourvue du Temps: il serait donc caractérisé par l'immortalité. On peut, toutefois, en dire plus: des quatre éléments proposés (*Anima, Spiritus, mens et Corpus*) il est suffisant en ayant seulement deux pour être sûr d'entrer dans cet Univers, puisque seuls deux éléments, sont suffisantes pour garantir la présence de l'ensemble des quatre axes de coordonnées.

Dans une ligne hypothétique, on peut imaginer un être qui possède seulement la *Mens* et le *Corpus*, ou seulement le *Spiritus* et le *Corpus*, ou seulement le *Corpus* et l'*Anima*, mais aussi celui qui a trois composantes, le *Corpus*, la *Mens* et le *Spiritus*, ou le *Corpus*, le *Spiritus* et l' *Anima*, enfin rien interdit d'imaginer un homme qui possède tous les quatre éléments.

Pour les humains, comme nous le connaissons est bien sur obligatoire la présence du corporel élément, mais on ne peut pas exclure, à tous, que dans cet Univers ou dans des autres Univers , il y a des êtres qui sont seulement Spiritus et Mens, et il n'ont ni Corpus ni Anima (par exemple, celui que j'ai défini LUX en travaux antérieurs - nda).

Mais les informations disponibles peuvent permettre une description encore plus proche à une correcte description du système téragone de coordonnées, en fait, comme l'a suggéré le *SuperSpin* décrit ailleurs (Malanga, Pederzoli: *travaux en cours*), mais aussi selon les dernières découvertes de la physique , l'axe de l'Energie serait née avant l'Espace et quel du Temps.

Qu'est-ce qui aurait créé de l'Energie si pas non la volonté de créer, sinon la Conscience même ? La Conscience existe également "avant" la construction de la virtualité, de sorte que nous pouvons mettre en succession la Conscience, l'Energie, l'Espace et le Temps.

Les composants constitués de trois axes n'ont pas sur les mêmes axes, la même contribution: en bref, l'Anima et le Spiritus et la Mens possèdent de la Conscience , mais pas en quantités égales. Nous pouvons résumer cette fonction avec le tableau ci-après, en donnant à chaque axe,un entière contribution , mais différente entre zéro et trois (0, 1, 2, 3):

	COSCIENZA	ENERGIA	SPAZIO	TEMPO
ANIMA	3	2	1	0
SPIRITO	2	3	0	1
MENTE	1	0	3	2
CORPO	0	1	2	3

Traduit par Mme Anna Petruzzella

www.scenarioalieno.org

www.sentistoria.org